

Un poème ou une bande dessinée

Françoise Caron

Voici un témoignage paru dans la revue de la régionale Île-de-France « Chantiers de pédagogie mathématique » en décembre 2004.

En sixième, pourquoi ne pas commencer par un poème ?

Françoise Caron est professeure retraitée, membre actif de la Régionale Île-de-France de l'APMEP.

MATHÉMATIQUES

Quarante enfants dans une salle,
Un tableau noir et son triangle,
Un grand cercle hésitant et sourd
Son centre bat comme un tambour.
Des lettres sans mots ni patrie
Dans une attente endolorie.
Le parapet dur du trapèze,
Une voix s'élève et s'apaise
Et le problème furieux
Se tortille et se mord la queue.
La mâchoire d'un angle s'ouvre.
Est-ce une chienne ? Est-ce une louve ?
Et tous les chiffres de la terre,
Tous ces insectes qui défont
Et qui refont leur fourmilière
Sous les yeux fixes des garçons.

J'ai souvent accueilli les élèves de 6^{ème} par ce poème de Jules Supervielle. Je l'affichais au tableau, calligraphié à la main, je le lisais, du mieux que je pouvais. Puis, selon mon humeur, dans un ordre qui variait chaque année, je leur demandais :

- de le recopier soigneusement sur une

feuille que je leur donnais, cette feuille devant être collée à la première page du cahier qu'ils n'avaient pas encore,

- de l'illustrer, la feuille sera également collée dans le cahier,
- de repérer les mots mathématiques qu'ils connaissaient.

Enfin venait le temps des échanges sur ce qu'ils avaient fait, ce qu'ils avaient compris. Cette heure m'apprenait beaucoup sur le devenir de la classe :

- agitée ou attentive,
- passive ou active.

Elle me permettait également de repérer les difficultés de certains, lecture, écriture, concentration, mais aussi les poètes, les scolaires, ceux qui aimaient les maths, ceux qui les aimaient moins.

Essayez et vous recommencerez.

Vous serez peut-être tenté de leur donner le poème photocopié. Ce serait dommage, vous perdriez beaucoup sur la connaissance des élèves et de la classe.

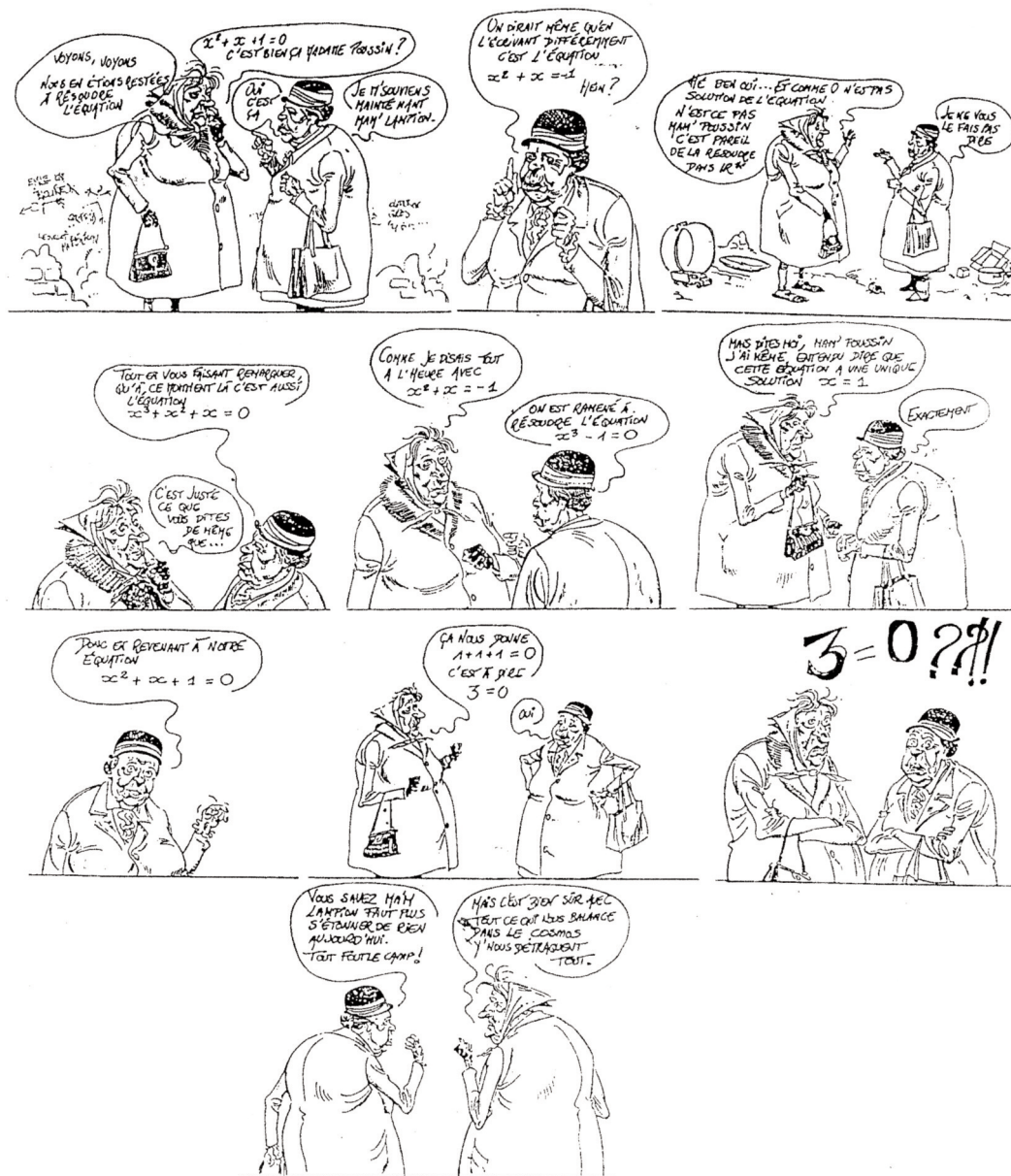
J'avais trouvé ce poème dans la brochure n° 21, supplément du *Bulletin vert* n° 310.

Voici d'autre part la BD avec laquelle je commençais l'année en 1ère S.

Je la distribuais aux élèves, sans commentaires.

J'attendais ensuite leurs réactions.

Mon but était, comme en 6^{ème} avec le poème, de tester la classe pour voir comment j'allais pouvoir y travailler.



Cette BD a été publiée dans le chapitre « Polynômes et second degré » du manuel « Terracher » dans les années quatre-vingts.

Dans le même esprit en TS je donnais à résoudre l'équation $8x^3 - 6x - 1 = 0$.

NDLR : nous publierons dans un prochain numéro de PLOT un article tiré de nos tiroirs (BV n°362 de février 1988) autour de cette équation de degré 3.